

## Un Burundo-canadien derrière les barreaux à Bujumbura depuis 3 mois

@rib News, 09/08/2012 Un Canadien d'origine burundaise est incarcéré depuis le 28 avril 2012 à Mpimba, la prison centrale de Bujumbura, pour avoir participé à Mutanga Nord (Bujumbura), « des réunions visant à stabiliser la sécurité nationale » dans ce pays, selon les charges portées contre lui, apprend-on de sources proches du dossier. Le 15 avril 2012, M. Issa Ndimurwanko, un résident de Montréal, s'est rendu à Bujumbura pour une visite au Burundi. Mais sa visite qui n'a pas réussi sera peut-être sa dernière, parce qu'elle tourna très mal.

Le 28 avril 2012, deux semaines après son arrivée à Bujumbura, il sera arrêté par des agents du Service National de Renseignements (SNR) burundais, qui l'accusent d'avoir participé à des réunions visant à stabiliser la sécurité nationale, organisées par les Forces Nationales de Libération (FNL), principal parti d'opposition au Burundi. Selon la même source, M. Ndimurwanko rejette ces accusations et indique qu'il avait missionné du parti de Rwasa Agathon depuis 2008, deux ans avant le boycott des élections générales de 2010, par les partis de l'opposition politique au Burundi. Selon le libellé de l'accusation, « ces réunions auraient eu lieu le 7 et le 15 avril 2012, alors que je suis arrivé au Burundi le 16 avril 2012, aux alentours de minuit trente », a indiqué l'accusé. M. Ndimurwanko, qui est connu pour ses positions critiques à l'endroit du pouvoir en place à Bujumbura est accusé du « Terrorisme actif », et il est présentement détenu à la prison centrale de Mpimba depuis le 28 avril 2012. \$6700 pour une hypothétique libération. M. Ndimurwanko, qui avait abordé les agents du SNR, aurait promis de libérer moyennant un montant d'argent. Selon le détenu, une somme totale de 6.700\$ aurait été donnée aux agents du SNR. D'abord, millions de FB (environ 4,000\$) qui aurait été donné après son arrestation par le détenu lui-même, et une autre somme de \$2700(CAN) qui aurait été donné par sa famille à Montréal via un certain Mohamed Baramuha, un tambourinaire burundais vivant à Montréal. Environs 4 mois après son arrestation, M. Ndimurwanko reste toujours dans la prison centrale de Mpimba, au Burundi, malgré cette somme d'environ \$6700(CAN) dépensée pour sa libération.